



En raison des dérèglements climatique, économique et sociétal qui frappent notre ère dite « postmoderne » s'observe dans nos sociétés contemporaines un « retour du politique » sous la forme d'une exigence collective de protection contre les menaces diffuses qui assaillent tous et chacun. De là, toute une série de mesures qui, ressortant à une omniprésence sécuritaire, à un hygiénisme forcené, à un surdéveloppement des biotechnologies, concourent à une immunisation généralisée des sociétés et des individus. Or, à trop vouloir parer contre tous les dangers, la politique d'immunisation vire en son contraire. Peu à peu, la biopolitique, mue en une gestion normative s'appliquant coercitivement à la vie de tous et donc de chacun, tend à détruire cela même qu'elle est censée sauvegarder : l'humanité.

Qu'en est-il alors de la psychanalyse dans un tel contexte d'(auto-)immunisation ? Sans cesse attaqués par ceux qui leur contestent légitimité et autorité, les psychanalystes tendent à se replier sur eux-mêmes, défendant un héritage dont ils protègent illusoirement l'intégrité. Or, à trop vouloir garder intact le corps de leurs maîtres, ne contribuent-ils pas à étouffer la part vive qui l'anime au profit de leur cryogénisation ? Plus largement, nombreux sont les mouvements de « résistance » qui, menant bataille contre les dérives thanato-sécuritaires d'une idéologie gestionnaire, luttent au nom de la psychanalyse dont ils contribuent par là-même à perpétuer le message subversif. Or, se refusant, au nom de l'urgence qu'il y aurait à agir, de lier leur action au travail critique d'une reformulation « postmoderne » de la psychanalyse, ne contribuent-ils pas à la fétichiser, la réduisant en la ritournelle d'un pur mot d'ordre, ouvrant la voie à ceux qui, en mal de reconnaissance, cherchent à capitaliser sur son cadavre à la renverse ?

Fort d'un tel constat, nous chercherons au fil des discours pluriels qui scanderont cette journée, de nous interroger sur ce qu'il en est de la psychanalyse en notre postmodernité, en l'interpellant non seulement sur les politiques (institutionnelles, praxéologiques, doctrinales, éditoriales) à partir desquelles elle et ses affidés s'organisent et fonctionnent aujourd'hui, mais aussi en sondant en elle ce qu'il y a ou non de forces séditieuses susceptibles d'accompagner voire d'initier de nouvelles transformations socio-culturelles non encore pensées. Peut-être, que de l'entrelacs des discours se dégageront une pratique politique renouvelée ainsi qu'un nouveau concept de politique qui, inspiré de la psychanalyse, en renouvellera les attendus...